

En quoi la pédagogie de projet permet-elle de donner du sens à l'enseignement du français ?

Djemâa Bensalem
Doctorante, Université de Bordj-Bou-Arréridj



Synergies Algérie n°9 - 2010 pp. 75-82

Résumé : *A travers cet article, nous voulons mettre en lumière une forme de pédagogie apparue dans notre système éducatif avec les dernières réformes: la pédagogie du projet. En réalité l'idée du projet n'est pas nouvelle. Les pratiques relevant de la pédagogie du projet ont été ignorées par les pédagogues mais elles réapparaissent et se revalorisent un demi siècle après. Cet intérêt pour le projet est venu en réponse au problème de démotivation des élèves et à la nécessité de les rendre acteurs - auteurs de leurs apprentissages.*

Mots-clés : *projet pédagogique, motivation, autonomie, apprentissage, réalisation authentique, socialisation des apprenants.*

Abstract: *Through this article, we highlight a form of pedagogy emerged in our system of education with the latest reforms: The project pedagogy. In reality the idea of project is not new. The practices related to the project method have been ignored by educators but they reappeared and revalued half a century later. This interest in the project came in response to the problem of unmotivated students and to the need to get them involved as actors- authors of their learning.*

Keywords: *educational project, motivation, autonomy, learning, authentic achievement, socialization of learners.*

المخلص: من خلال هذا المقال نريد أن نسلط الضوء على طريقة تعليمية ظهرت مع الإصلاحات الجديدة للنظام التربوي: التعليم عن طريق المشروع. في الواقع فكرة المشروع ليست جديدة لأنها عاودت الظهور بعد نصف قرن وفرضت وجودها. ويأتي هذا الاهتمام بالمشروع كإجابة لمشكل اللامبالاة عند التلاميذ وضرورة إقحامهم في العملية التربوية

الكلمات المفتاحية: المشروع التربوي، التحفيز، الاستقلالية، التعلم، إنجاز حقيقي، التنشئة الاجتماعية للمتعلمين.

Introduction

Ces dernières années, une refonte complète du système éducatif algérien est établie : elle vise principalement l'épanouissement de l'élève sur tous les plans. L'amélioration qualitative du nouveau programme prend en compte

les transformations que connaît le monde et préconise ainsi des situations d'apprentissage motivantes, signifiantes, complexes grâce à des domaines généraux de formation ou domaines d'expériences de vie. Ces pratiques pédagogiques valorisées sont centrées sur l'élève et souvent transdisciplinaires. Parmi les notions introduites par les nouvelles réformes, celle de pédagogie du projet :

« Le projet qui obéit à une intention pédagogique et permet l'intégration de différents domaines (cognitif, socio-affectif) à travers des activités pertinentes est le moyen d'apprentissage adéquat » (O.N.P.S, 2005 : p.29)

Pourquoi s'intéresser au projet ?

En fait, l'intérêt porté au projet est justifié par les théories de l'apprentissage. En effet, les théories actuelles de l'apprentissage, s'appuyant sur Piaget et Bruner, s'accordent sur la nature constructiviste de l'acquisition d'un savoir. Pour Piaget, l'enfant apprend par l'action. C'est par l'expérience avec l'objet qu'il construit son savoir. Pour Bruner, l'enfant construit aussi son apprentissage par interaction sociale (Proulx, 2004 : 57). Ainsi la pédagogie de projet semblerait faciliter l'accès à un savoir durable puisque l'élève est placé en situation d'agissant, de chercheur et doit reconstruire lui-même les savoirs.

La notion de projet recouvre diverses pratiques, mais nous nous intéressons, ici plus précisément, à la pédagogie de projet et à la démarche d'apprentissage par la réalisation de projet par l'élève. Pour qu'il y ait apprentissage réel, l'élève doit être placé dans une situation où il est actif, et dans une situation où il comprend l'importance de l'apprentissage proposé. Il faut qu'il se pose des questions, s'interroge et, donc, se mette en position de recherche par rapport à un problème identifié.

La mise en place d'un projet en classe nous paraît intéressante, profitable tant pour l'enseignant que pour ses élèves. Cette forme de pédagogie permet aux élèves de se confronter à une situation authentique, réelle et donne du sens aux apprentissages. Le projet devrait avoir une finalité de communication qui lui conférerait un aspect authentique. Les apprentissages seraient alors vécus et non simplement emmagasinés et accumulés. La classe apparaîtrait donc comme un lieu de vie ouvert sur l'extérieur.

Bernard Michonneau, insistant sur l'importance de la pédagogie du projet pour impliquer les élèves dans l'apprentissage affirme :

« Il nous faut donc apprendre à proposer aux élèves des projets pédagogiques ayant un sens pour eux pour qu'ils aient envie de s'y impliquer. Intégrant des objectifs d'apprentissage précis et programmés, chaque projet doit se matérialiser dans une réalisation à laquelle chacun aura participé car pour ces jeunes «faire» quelque chose en français doit être synonyme de «fabriquer». L'objet produit (montage audio-visuel, exposition, journal...) devient objet de communication.» (Michonneau, 1999)

Les fondements théoriques de la pédagogie de projet

La pédagogie de projet est le résultat de plusieurs traditions. Dès le milieu du XX^e siècle, les membres du courant dit de l'Éducation nouvelle vont expérimenter

et théoriser des pratiques relevant de la pédagogie de projet.

- John Dewey, philosophe et psychologue américain, est l'initiateur des méthodes actives en pédagogie et notamment de la méthode des projets. Sa doctrine est le fameux « Learning by doing », apprendre en faisant et non en écoutant comme la pédagogie traditionnelle : l'enfant doit agir, construire des projets, les mener à leur terme : c'est l'apprentissage par l'action.
- Ovide Decroly, médecin, psychologue et pédagogue belge considère également qu'une connaissance est intégrée lorsque l'enfant l'a lui-même découverte et exprimée.
- Célestin Freinet voit que rendre les élèves actifs est primordial. Freinet a beaucoup utilisé le projet en favorisant chez l'enfant la participation active en classe. Son approche pédagogique tient compte du processus d'apprentissage de l'enfant et de sa motivation. Les différentes techniques pédagogiques que Freinet applique, telles que l'imprimerie, la coopérative scolaire, les fiches de travail individualisées, le texte libre, toutes laissent libre cours à l'imagination et à l'esprit inventif de l'élève.

Donc, ces auteurs de « l'Education Nouvelle » cherchent par tous les moyens à rendre l'élève actif. Ils tentent alors à transformer l'élève passif en « sujet de sa propre formation ». Ces penseurs prônent une école liée à la vie parce qu'ils estiment que les expériences que l'élève réalise lui-même sont les meilleurs facteurs d'apprentissage.

Cependant, les pratiques relevant de la pédagogie de projet et qui ont été théorisées et expérimentées par ses penseurs vont être ignorées par les pédagogues pendant près de cinquante ans. La pédagogie de projet va réapparaître au cours des années 70-80, un demi siècle après le travail de ses pionniers et cela pour diverses raisons, parmi elles l'échec de la pédagogie par objectifs, trop centrée sur l'enseignant et ne tenant pas compte de l'expérience des élèves. A cela s'ajoute le changement profond du contexte scolaire sur tous les plans (formation, échec,...).

Parallèlement à ces auteurs qui promeuvent les méthodes actives, des chercheurs comme Jean Piaget vont contribuer à renforcer la base théorique de la pédagogie de projet. La pédagogie de projet a ainsi retenu du constructivisme l'idée que l'important dans l'apprentissage, c'est l'activité du sujet. Pour Piaget en effet, comme le souligne Michel Hubert : « les connaissances sont construites par l'individu par l'intermédiaire des actions qu'il accomplit sur les objets. » (Hubert, 1999 : 25)

La pédagogie cognitive a également influencé la pédagogie de projet, comme le mentionnent Lucie Arpin et Louise Capra :

« Cette pédagogie démontre que c'est en confrontant ses conceptions antérieures avec de nouvelles informations que l'apprenant les transforme et s'approprie vraiment les nouvelles connaissances. Un élève, dans un contexte d'apprentissage par projet, doit puiser dans son environnement, orienter son questionnement, mettre en relation de nouvelles connaissances avec les connaissances qu'il possédait, interagir avec les autres et modifier ainsi ses représentations initiales. La pédagogie cognitive met également l'accent sur la motivation qui constitue également une part importante dans l'acquisition des connaissances. Or, dans la pédagogie de projet, l'élève est

motivé à élaborer le projet auquel il adhère. Il vit activement toutes les étapes avec une volonté de réussir et d'en voir la réalisation. » (Arpin; Capra, 2000)

Le projet dans le nouveau programme

Le programme du secondaire s'articule autour d'intentions de communication qui sont à la base de la recherche de sens. Il devient donc nécessaire de placer l'apprenant dans des situations où la langue lui permet de réaliser ces intentions.

Tenant compte des fonctions de la langue et s'articulant autour de la compréhension et de la production de divers types de messages à caractère authentique, le programme du secondaire doit amener l'apprenant vers une concentration sur différents domaines ayant un rapport avec ses besoins.

Dans ce cadre, les nouveaux programmes auront pour visée principale l'utilisation de l'apprentissage du français comme moyen d'éducation à une citoyenneté responsable et active des apprenants par le développement de l'esprit critique, du jugement, de l'affirmation de soi. Pour réaliser cette intention, leur conception a été guidée par la volonté de permettre aux enseignants de :

- passer d'une logique d'enseignement à une logique d'apprentissage, c'est-à-dire aller vers des démarches qui font de l'apprenant un partenaire actif dans le processus de sa formation, démarches qui le mèneront progressivement vers l'autonomie.
- développer chez les apprenants des attitudes sociales positives comme l'esprit de recherche et de coopération ; de stimuler la curiosité, l'envie d'apprendre par la réalisation collective de projets.

La démarche préconisée, quant à elle, tient compte des capacités de l'apprenant à émettre ses propres hypothèses sur le fonctionnement de la langue. Elle propose donc un moment d'observation, de découverte, d'application, de contrôle et d'intégration.

Pour la mise en œuvre de cette démarche, le projet, une des tâches la plus appropriée du point de vue pédagogique, a été retenu. « Le projet est un ensemble de tâches plus ou moins complexes, dans lesquelles l'apprenant s'implique avec ses camarades avec l'aide de son enseignant. » (O.N.P.S, 2005 : 9)

Cette démarche amène l'apprenant à se poser des questions et à trouver des réponses à toutes les étapes du projet qui s'articule autour d'une intention que l'on se propose de réaliser dans un cadre scolaire ou extra scolaire avec des moyens appropriés. Le projet s'étale sur une durée variable (une semaine, un mois, un trimestre, une année). Il peut être mené par un seul apprenant ou par un groupe d'apprenants. Le projet naît à partir d'un intérêt manifeste et permet à l'apprenant de choisir son thème d'activité. Il incite l'apprenant à faire des recherches personnelles (documentation, interview, contact,...), à travailler en groupe, à apprendre à communiquer effectivement, à se développer sur le plan social et affectif et à résoudre un problème dans son contexte social réel. Ainsi, l'apprenant est dans un processus lui permettant d'apprendre à apprendre.

Objectifs visés par la pédagogie du projet :

Un écrit de Philippe Perrenoud (1999) faisant référence à plusieurs ouvrages concernant la pédagogie de projet, nous donne une liste de dix objectifs qui peuvent être visés par une telle démarche.

1. Entraîner la mobilisation de savoirs et savoir-faire acquis, construire des compétences.
2. Donner à voir des pratiques sociales qui accroissent le sens des savoirs et des apprentissages scolaires.
3. Découvrir de nouveaux savoirs, de nouveaux mondes, dans une perspective de sensibilisation ou de « motivation ».
4. Placer devant des obstacles qui ne peuvent être surmontés qu'au prix de nouveaux apprentissages, à mener hors du projet.
5. Provoquer de nouveaux apprentissages dans le cadre même du projet.
6. Permettre d'identifier des acquis et des manques dans une perspective d'autoévaluation et d'évaluation- bilan.
7. Développer la coopération et l'intelligence collective.
8. Aider chaque élève à prendre confiance en soi, renforcer l'identité personnelle et collective à travers une forme d'empowerment, de prise d'un pouvoir d'acteur.
9. Développer l'autonomie et la capacité de faire des choix et de les négocier.
10. Former à la conception et à la conduite de projets.

Il est évident qu'un enseignant qui travaille sur un projet ne vise pas l'ensemble de ces objectifs en même temps, mais cette liste semble pertinente pour mettre en valeur la richesse d'une telle démarche de travail. Ainsi la pédagogie de projet dépasse les méthodes actives : il ne s'agit plus seulement de faire pour apprendre, mais les actions sont réfléchies, coordonnées, structurées dans un but précis. Ce résultat permettra de confronter l'accompli et l'escompté. Le niveau de la simple intention est donc également dépassé. Cette démarche d'apprentissage est exigeante et nécessite des efforts de la part de tous les acteurs. L'enseignant se voit donc parfois contraint de relancer les projets et de trouver des astuces pour motiver ses élèves.

Le processus d'apprentissage en projet

Il s'agit d'une pédagogie de l'élaboration des savoirs : lors de la démarche de projet, l'élève est placé en situation de résolution de problèmes, en situation de recherche- action. Il participe ainsi au processus d'apprentissage et peut s'approprier les savoirs plutôt que de les subir.

La réalisation d'un produit socialisé sera vécue par les formés comme un véritable défi qui incitera chacun à mobiliser toute son énergie et toutes ses compétences : « le projet est une entreprise qui permet à un collectif d'élèves de réaliser une production concrète socialisable, en intégrant des savoirs nouveaux. » (Huber, 1999 : 17)

Le moyen d'action de cette pédagogie est fondé sur la motivation des élèves, suscitée par l'aboutissement à une réalisation concrète, traduite en objectifs et en programmation. Pour qu'il y ait réellement projet et donc motivation, il est essentiel que les élèves se sentent concernés et impliqués dans la réalisation des tâches et peuvent ainsi jouer un rôle actif, qui peut varier en fonction de leurs moyens et intérêts.

L'apprentissage par projets vise donc à appliquer les habiletés acquises, à mettre l'accent sur les compétences, à susciter la motivation intrinsèque et à favoriser une meilleure gestion des apprentissages par l'élève. À l'intérieur d'un projet et par l'utilisation de différentes stratégies d'apprentissage, l'élève est donc amené à développer ses compétences sociales, académiques, intellectuelles et méthodologiques.

Le rôle de l'enseignant dans le projet

Dans une pédagogie de projet, l'enseignant n'est plus le détenteur du savoir. Il organise les activités et tente d'y apporter un éclairage didactique dans le but d'enclencher des apprentissages. Ce médiateur peut également apporter des idées et encourager l'ensemble de la classe. Quoi qu'il en soit, il a également un rôle fondamental qui est de relancer les élèves ou les groupes d'élèves en difficulté et enfin, d'institutionnaliser les apprentissages. Cette dernière mission lui permet de faire le lien entre le projet à proprement parler et les différentes notions à acquérir dans le contexte scolaire.

On mesure toute la difficulté de la tâche de l'enseignant qui va devoir prendre en compte le travail du groupe parce qu'il est indispensable à la bonne marche du projet et les besoins de chaque élève en particulier. Nous ne négligeons pas de signaler que la réalisation d'un projet nécessite certes une préparation de la part de l'enseignant mais, il ne s'agit pas d'une programmation stricte décidée à l'avance par l'enseignant, il s'agit plutôt comme le précise Francis Ruellan (Reuter, 2005 : p.24) de créer, avec les élèves, des espaces de paroles conjoints pour que les intérêts et besoins des élèves et les objectifs d'enseignement puissent se confronter afin de décider de l'organisation à venir. Dans le cas du projet, nous assistons à une mutation des rôles de l'enseignant vers des conduites de médiation.

Cependant, l'enseignant devra penser à éviter certaines dérives lors de la conduite du projet :

- **Faire du projet une fin en soi** (dérive productiviste) : le «produit» est la seule finalité, au détriment des apprentissages et des relations humaines. C'est le grand dilemme d'une démarche de projet. Comme le précise en effet François Muller, « le projet n'est pas une fin en soi, c'est un détour pour confronter les élèves à des obstacles et provoquer des situations d'apprentissage. En même temps, s'il devient un vrai projet, sa réussite devient un enjeu fort, et tous les acteurs, maîtres et élèves, sont tentés de viser l'efficacité au détriment des occasions d'apprendre.» (Muller, 2000)
- **Planifier à l'excès** (dérive techniciste) : l'enseignant ne doit pas s'accaparer le rôle de chef de projet, ses apprenants devenant des exécutants de consignes strictes.
- **Etre totalement non directif** (dérive spontanéiste) : le projet s'invente au fur et à mesure sans objectifs clairement définis au départ, sous prétexte de liberté et d'initiative.

On voit que ces trois types d'attitudes, très largement répandues, aboutissent en fait au même résultat : pour les élèves, un retour à une pédagogie de la transmission mécaniste. Pour les enseignants, un découragement de plus devant l'innovation.

En quoi la pédagogie de projet permet-elle de donner du sens à l'enseignement du français ?

En tant qu'instrument ou stratégie d'apprentissage, Isabelle Bordallo et J.P. Ginestet précisent :

« Le projet repose sur une analyse des besoins des élèves et à ce titre doit permettre : l'expression des représentations, le repérage des acquis, des manques, la prise en compte des différences et la réalisation de conflits sociocognitifs. » (Bordallo ; Ginestet, 1993 : 132)

La gestion de l'accompagnement est, en outre, un facteur important qui doit être bien pensé et soigné. Un accompagnement trop directif peut empêcher l'élève d'être un acteur de l'apprentissage, ou au contraire une non participation de l'enseignant laissant les élèves trop démunis et auraient pour conséquence la démotivation des élèves et l'échec du projet.

Par ailleurs, pour que le projet soit relié au vécu des élèves, l'enseignant doit attendre une suggestion de leur part, ou bien il pourrait faire émerger un besoin pour la classe ou encore faire naître une envie. Il semble que tous les moyens sont bons à condition de sentir que les élèves adhèrent au projet.

Enfin, l'enseignant n'oubliera pas, lors de la conception, de tester la future production des élèves et de prévenir les partenaires concernés (autres établissements, autres classes, commerçants, maires,...), car il serait dommage de faire échouer le projet à cause d'un de ces petits détails.

Conclusion

L'intérêt évident de la pédagogie par projet est donc de produire de l'activité élève. Elève qui est alors au centre de sa formation. Il en est l'acteur principal, qui dispose de ressources documentaires et du professeur qui est un homme ressources. Bien sûr, le professeur est aussi là pour dynamiser sa réflexion et guider les élèves au cours de la réalisation des différentes tâches.

Le projet permet aussi, de toute évidence, de donner un sens aux apprentissages. Notion qui est relativement récente dans l'enseignement en Algérie et qui a été introduite avec les nouvelles réformes. Aujourd'hui cela semble une notion fondamentale. Cela va de paire avec la motivation des élèves. En effet, le manque de motivation de certains de nos élèves est le premier obstacle à tout apprentissage et aux objectifs de formation que l'on se fixe. Dans les apprentissages des langues étrangères, il ne faut pas s'arrêter seulement au système de la langue (grammaire et syntaxe, orthographe, etc...), mais on doit travailler les mises en situation afin de donner du sens. Ceci est d'autant plus développé et facilité dans une démarche de projet.

L'analyse qui précède reste cependant théorique et il s'agit de la confronter à la réalité du terrain en analysant quelques pratiques de cette pédagogie.

Bibliographie

Arpin, L ; Capra, L. 2000. *L'apprentissage par projets*. Montréal : Chenelière/McGraw-Hill

Bordallo, I ; Ginestet, J-P.1993. *Pour une pédagogie du projet*. Paris :ESF éditeur.

Muller, François, In «Moduler le temps d'apprentissage en vue d'un parcours de formation individualisé et diversifié.» Proposition n°10 du Rapport Blanchet (février 1998) <http://parcours-diversifies.scola.ac-paris.fr/>

Hubert, M.1999. *Apprendre en projets : la pédagogie du projet-élèves*. Lyon : Chronique sociale.

Michonneau, B.1999. « *Traitement de textes et pédagogie du projet : un mariage réussi* ». le bulletin de L'EPI.

<http://www.uis.unesco.org/glossary/index.aspx?lang=fr>

Perrenoud, P. 1999. « Apprendre à l'école à travers des projets : pourquoi? Comment ?». Genève : Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Université de Genève.

Proulx, J. 2004. *Apprentissage par projet*. Canada : Presses de l'Université du Québec.

Reuter, Y. 2005. *Pédagogie du projet et didactique du français. Penser et débattre avec Francis Ruellan*. France : Presses Universitaires du Septentrion.

Programme de 1^{ère} année secondaire (Tronc commun sciences Technologie et Tronc commun Lettres). Mars 2005. Alger : O.N.P.S.